

## Le chemin de croix de Madonna passe par Paris

Deux ans après son dernier passage en France, Madonna donne quatre concerts à Paris-Bercy, dimanche, lundi, mercredi et jeudi, dans le cadre de sa tournée mondiale "Confessions tour", auréolée du parfum de scandale qui a accompagné l'Américaine tout au long de sa carrière.

En 23 ans de carrière, la "Madone", qui a fêté ses 48 ans sur scène le 16 août à Londres, a souvent marié le soufre et l'encens, comme lorsqu'elle embrassait un Christ noir dans le clip de "Like a prayer" en 1989.

Cette fois, elle a choqué en se mettant en scène crucifiée et avec une couronne d'épines sur la tête pour chanter "Live to tell" durant les concerts à grand spectacle du "Confessions tour", qui a débuté fin mai aux Etats-Unis.

Cette mise en scène lui a valu les foudres de responsables chrétiens en Angleterre, en Russie ou en Italie, où *Avvenire*, le quotidien des évêques, a dénoncé "un acte provocateur qui blesse la foi de millions de chrétiens".

La semaine passée, avant son étape en Allemagne, une évêque protestante allemande avait appelé à boycotter "une star vieillissante" qui "arrive seulement à attirer l'attention en offensant les sentiments religieux".

Attirer l'attention a en tout cas toujours été un des nombreux talents de Madonna, qui devrait remplir le Palais Omnisports à quatre reprises. Une autre de ses spécialités est de s'adapter à l'air du temps, comme elle l'a une nouvelle fois prouvé avec son dernier album studio, "Confessions on a dance floor", paru en novembre dernier.

Dans son précédent album, "American Life" (2003), sur la pochette duquel elle posait avec un béret à la Che Guevara, Madonna délivrait des messages, dénonçant la guerre et la superficialité du monde. Mais les ventes de cet album "politique", qui coïncidait avec les opérations militaires américaines en Irak, ont déçu, avec 5 millions d'unités écoulées dans le monde, dont environ un million aux Etats-Unis et 600.000 en France.

Sans doute consciente que ce brouillage entre sa musique et l'actualité avait pu être préjudiciable à ses ventes, Madonna est revenue à une formule plus basique et festive pour "Confessions on a dance floor".

Elle a en effet placé ce disque sous le signe de l'esprit "néo-disco" et du son des années 80, qui revient en force dans le paysage musical. Bien lui en a pris, puisque cet album, qui s'ouvre sur le tube "Hung up" (basé sur un "sample" du succès signé en 1980 par le groupe disco suédois Abba "Gimme! Gimme! Gimme! (A man after midnight)"), s'est vendu à 8 millions d'exemplaires dans le monde (750.000 en France) selon la maison de disques Warner.

L'esprit disco imprègne également l'identité visuelle actuelle de Madonna, comme toujours attentive à son image et qui a adopté pour "Confessions on a dance floor" un brushing à la Farrah Fawcett et des justaucorps rose fluo très années 80.

Le dernier passage de l'Américaine dans l'Hexagone remonte à fin août 2004, déjà dans le cadre d'une tournée mondiale (la précédente datait de 2001). Cette tournée, le "Re-Invention tour", avait été la plus lucrative de 2004, avec 125 millions de dollars de recettes.

Habituée aux grands écarts, au sens propre comme au figuré, la chanteuse adepte de la Kabbale (un courant mystique juif) a par ailleurs annoncé début août au magazine Time qu'elle allait venir en aide aux orphelins du Malawi, pour lesquels elle espère lever au moins 3 millions de dollars.